



50 ans de solidarité... et la lutte continue!
Fifty years of solidarity... the struggle continues.

Rapport du Comité national des femmes

Au dernier congrès du STTP, tenu du 24 au 28 octobre 2011, le visage du Comité national des femmes a changé.

Lors de la première rencontre du Comité en avril 2012, nous avons pris le temps de faire connaissance, puisque certaines d'entre nous en étaient à leur première expérience. Nous avons aussi passé en revue l'historique du Comité pour constater le chemin parcouru et être en mesure de bien cibler les objectifs du mandat.

Le Comité est composé d'une femme de chaque région, en plus de toutes les dirigeantes et permanentes syndicales nationales et régionales. Le Comité compte en tout 45 consœurs, qui représentent l'ensemble des femmes membres du STTP, d'un océan à l'autre.

Le Comité compte aussi trois membres des groupes d'équité suivants : unités du secteur privé, travailleuses ayant des limitations fonctionnelles et militantes LGBT.

Introduction au Comité des femmes et mot de bienvenue

Pour apprendre à mieux nous connaître, nous avons discuté des raisons qui nous ont poussées à nous engager dans notre lieu de travail respectif et dans la structure du Syndicat. Nous avons dressé la liste des conditions et des facteurs ayant favorisé notre engagement et la liste des obstacles qui l'entravent. Les encouragements de nos pairs, l'éducation, le désir de combattre les injustices figurent parmi les motifs d'engagement, tandis que la culpabilité, la pression indue liée au fait d'être une femme et le rejet sont quelques-unes des embûches qui trop souvent se dressent sur notre chemin. Même si nous constatons des signes encourageants quant à la représentation générale des femmes dans la structure, il semble que, dans les postes décisionnels, nous soyons toujours sous-représentées.

Historique

Nous avons fait un bref retour sur l'historique du Comité national des femmes. Le Comité a vu le jour en 1990 et, au fil des ans, il a ajouté à son actif de nombreuses réalisations. C'est au cours du mandat de 2005 à 2008 que le gouvernement Harper, qui vient d'être porté au pouvoir, déclenche ses attaques contre l'égalité des femmes, annonçant le début d'une décennie de ressacs contre les féministes. La période de 2008 à 2011 se caractérise par une absence de progrès, ce qui pousse les femmes à défendre les acquis si durement gagnés et pour lesquels les membres du Comité se sont battues.

Les mesures d'austérité du gouvernement Harper pleuvent : diminution de 37 % du budget de Condition féminine Canada afin de réduire les femmes au silence; réduction des recours juridiques en matière d'équité salariale; reprise du débat sur l'avortement; élimination du financement du projet de base de données des « Sœurs par l'esprit » qui recense les cas de disparition et d'assassinat de femmes autochtones; et, bien sûr, les coupes imposées aux différents programmes sociaux en matière de santé, d'éducation, d'aide sociale et de logement, souvent indispensables aux femmes. Le Comité national des femmes doit continuer de se battre pour obtenir l'équité, le respect et la représentation des femmes en s'opposant aux attaques du gouvernement envers nos droits.

Vu ce constat alarmant, nous croyons qu'il serait bon de souligner le 25^e anniversaire de la création du Comité national des femmes à l'occasion du prochain congrès national, qui aura lieu du 5 au 8 mai 2015, à Toronto.

Objectifs du mandat

Pour inciter les femmes à participer en plus grand nombre à la vie syndicale, il faut mettre l'accent sur les comités de femmes au palier local. Les femmes, en très grand nombre, assument encore la majeure partie de l'éducation des enfants, des responsabilités familiales et des tâches ménagères. Si nous voulons inciter les femmes à devenir actives au sein de leur section locale, nous devons tenir compte de cette réalité. Il faut mettre à leur disposition des ressources et des lieux de rencontre où elles peuvent échanger de l'information et se mobiliser.

Les questions de grande importance pour les femmes et les luttes à venir sont très nombreuses. Mentionnons les suivantes : régime de retraite; garde d'enfants; droit à l'avortement; attaques contre les droits des femmes; mobilisation politique afin de mettre fin au règne du gouvernement Harper; équité salariale pour l'unité rurale, majoritairement composée de femmes; violence envers les femmes; conséquences de la transformation postale, plus particulièrement sur les femmes; augmentation du harcèlement et de l'intimidation en milieu de travail; et retrait préventif au palier fédéral.

Le Comité national des femmes doit élaborer un plan stratégique destiné à accroître la participation des femmes au sein du STTP, ainsi que leur capacité à se mobiliser contre les mesures d'austérité et à défendre les acquis, tout en réalisant le plus grand nombre d'avancées possible.

Bien que les statuts nationaux comprennent des règles sur la représentation des femmes, celles-ci demeurent malgré tout sous-représentées. Nous souhaitons augmenter le nombre de participantes aux séminaires d'éducation, le nombre de déléguées syndicales, le taux de participation des femmes des unités du secteur privé et celles de l'unité rurale. Nous souhaitons aussi faire du mentorat et créer des espaces sûrs où les femmes se sentiront accueillies et acceptées. L'objectif est ambitieux, mais réalisable.

Activités du Comité

Les membres du Comité ont eu l'occasion de visiter l'exposition « La lutte pour les congés familiaux » du Musée de l'histoire ouvrière. Le STTP a contribué financièrement à cette exposition, qui porte sur la lutte pour le congé de maternité et le congé parental, de 1970 à 1980. La grève de 1981 du STTP est également à l'honneur puisqu'elle a permis d'obtenir un congé de maternité payé pour les employées du secteur public fédéral. Il s'agit de l'une de nos grandes victoires qu'il faut faire connaître en cette période d'austérité.

La publication syndicale *La Rose*, postée à chaque femme du STTP, est entièrement rédigée par des consœurs du Syndicat, avec l'aide des spécialistes en communication. À chaque rencontre du Comité, les membres présentes se portent volontaires pour rédiger les articles du prochain numéro.

Invitées et présentations

La consœur Jamie Kass, coordonnatrice nationale de la garde d'enfants, présente régulièrement au Comité un compte rendu sur les programmes *Besoins spéciaux* et *Aller de l'avant* (annexe « L » de la convention collective de l'unité urbaine et annexe « J » de la convention collective de l'unité des FFRS). Ces programmes accordent un soutien et une aide financière aux familles des membres qui ont des enfants nécessitant des soins particuliers en raison de leurs besoins spéciaux. Ce sont des programmes formidables que nous devons faire connaître pour que les parents de ces enfants, qui vivent davantage de stress financier et émotif, ne se sentent pas isolés. Une publication appelée intitulée *Échanges : entre nous* est envoyée, deux fois l'an, aux parents d'enfants ayant des besoins spéciaux.

- Le STTP a présenté un document dans le cadre de la conférence du Centre de recherche interuniversitaire sur la mondialisation et le travail (CRIMT) intitulé « *C'est la cerise sur le gâteau – un apport modeste, mais précieux* » : *Soutenir les parents d'enfants ayant des besoins spéciaux et encourager leur participation.*

Le document fait un survol historique des programmes *Besoins spéciaux* et *Aller de l'avant*, et il explique leurs débuts, leur fonctionnement et le changement réel qu'ils apportent dans la vie des membres du STTP qui l'utilisent. Il est disponible sur le site Web du STTP.

- La nouvelle campagne de promotion des services de garde d'enfants lancée par un regroupement de syndicats au printemps de 2013 met en lumière les difficultés que les parents doivent surmonter pour trouver des services de garde de qualité et payer ces services. La campagne « Repensons les services de garde » est une campagne pluriannuelle visant à exercer des pressions sur le gouvernement fédéral pour qu'il mette en place des services de garde universels et accessibles.

Des assemblées de cuisine ont eu lieu partout au pays pour discuter des réalités que vivent les parents relativement à la garde d'enfants et rappeler qu'il ne s'agit pas d'un problème individuel. Les objectifs de la campagne sont de trouver, dans nos expériences, les tendances qui nous amèneront à comprendre ce qui fonctionne bien et ce qui doit être changé. Le but est de mobiliser la population autour du thème de la garde d'enfants et d'étendre les réseaux de militantes et militants syndicaux en prévision des élections fédérales de 2015 pour que tout le monde ait accès à des services de garde de qualité et abordables. Le Comité a organisé une assemblée de cuisine durant l'une de ses réunions. Il a recommandé au Conseil exécutif national de prendre les mesures nécessaires pour que les représentantes élues du Comité, grâce au financement prévu au paragraphe 4.06 des statuts nationaux, puissent tenir une réunion d'au plus deux jours, après la réunion nationale des présidents et présidentes de section locale, pour faire le suivi auprès des sections locales des discussions tenues dans le cadre des assemblées de cuisine de la campagne nationale de garde d'enfants.

- L'organisme Child Care Resource and Research Unit (CRRU) et le Syndicat ont créé un nouveau site Web pour aider les travailleuses et travailleurs des postes à trouver des services de garde de qualité. Le Fonds de garde d'enfants a permis le financement de cette initiative. Ce site Web, www.servicesdegardedequalite.ca, donne des renseignements sur les services disponibles par province et territoire, y compris les services disponibles en milieu rural, ainsi que les services pour enfants ayant des besoins spéciaux et pour les parents ayant un horaire de travail atypique. Les parents peuvent y trouver un aide-mémoire qui permet de vérifier la qualité d'un service et une vidéo intitulée « Des services de garde de qualité, ça ressemble à quoi? ». Une version LSQ de la vidéo est aussi disponible.
- Le Syndicat a commandé une étude indépendante pour documenter et analyser les conséquences de la transformation postale sur la conciliation travail et vie personnelle des membres. L'étude examine différentes questions liées au travail, à la vie personnelle et familiale, aux mesures de soutien et à l'information. Le Syndicat espère pouvoir se servir des résultats de l'étude pour mieux comprendre la réalité des membres, déterminer les mesures à prendre pour mieux les aider et apporter des améliorations en milieu de travail dans le cadre de consultations et de négociations avec l'employeur.

Jane Beach, consultante en matière de recherche et de politiques sur la garde d'enfants et l'éducation à la petite enfance, est venue nous présenter les résultats du sondage sur la transformation postale et la conciliation travail-vie personnelle. Elle a travaillé à l'analyse des résultats obtenus afin de bien évaluer les conséquences directes de la transformation postale sur les travailleurs et travailleuses. Les heures de travail, la vie familiale, la vie sociale et la santé physique sont au cœur des problèmes soulevés par les répondantes et répondants au sondage.

Jennifer Lord, de l'Association canadienne des femmes autochtones, est venue présenter au Comité les grandes lignes du dossier des femmes et des jeunes filles autochtones portées disparues ou assassinées. En atelier, les consœurs ont fabriqué des poupées sans visage en lien avec un projet de l'artiste Gloria Laroque, créatrice de « *Aboriginal Angel Doll Project* », qui présente une collection d'une centaine de poupées sans visage symbolisant la négligence de la société envers les femmes autochtones. À ce jour, il y a plus de 600 poupées en mémoire de ces femmes et jeunes femmes disparues ou assassinées au Canada, et dont le sort est passé sous silence. Même si les femmes autochtones ne comptent que pour 3 % de la population, elles sont surreprésentées chez les victimes de violence raciste et sexiste; trop souvent, leur sexe et leur identité font d'elles la cible de tels actes. Le Comité a recommandé au Conseil exécutif national de verser la somme de 2 000 \$ à l'Association des femmes autochtones. Le Conseil a donné suite à cette recommandation.

Yousra Badi, de la poste marocaine, a été la première personne avec qui nous avons tenté l'expérience d'un échange par Skype. Le STTP a signé un partenariat avec les syndicats des postes de la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord-Méditerranée (MOAN-MED). La consœur Yousra a fait le point sur la situation des femmes qui travaillent pour la poste marocaine. Ces dernières ont organisé une journée de grève des femmes pour dénoncer leurs conditions de travail et les inégalités qu'elles subissent. Les membres du Comité s'entendent pour dire qu'il nous faudrait tenir un dialogue plus soutenu avec notre représentante au Maroc, peut-être sous forme d'échanges, de projets éducatifs ou d'ateliers.

Les consœurs du Maroc nous ont envoyé un rapport dans lequel elles proposent la mise sur pied d'une initiative avec des travailleuses des postes, par l'intermédiaire du Comité national des femmes.

Nous avons eu le plaisir de recevoir une délégation marocaine composée des consœurs Rachida Lazrague, Fatna El Ghazouani, Yousra Badi et Souad Mabchour, à Ottawa et à Montréal, du 1^{er} au 9 avril 2014. Les consœurs ont profité de leur venue pour nous faire une présentation sur la situation des femmes dans le secteur postal au Maroc. Les droits des travailleuses de la poste marocaine et les droits du travail en général ne sont pas aussi pointus que ceux que nous avons ici au Canada et à Postes Canada. Les femmes travaillent principalement dans le domaine des services bancaires, et la plupart des fonctions syndicales sont occupées par des hommes.

Julie S. Lalonde, membre fondatrice de *Radical Handmaids*, est venue nous entretenir de militantisme et de féminisme. Cette jeune femme, âgée de moins de 30 ans, a mené une chaude lutte contre un député conservateur d'arrière-ban qui avait proposé la résolution M-312, une initiative contre l'avortement, qui, par la suite, a été complètement rejetée. Elle nous a expliqué comment créer des messages avec peu de moyens, et nous a parlé de l'importance d'une riposte féministe contre les attaques visant l'égalité, et les injustices sociales en général. Elle nous a aussi dit de ne pas attendre que tout soit parfait avant d'agir, et elle nous a invitées à redynamiser la lutte pour l'égalité.

Seema Lamba, agente des programmes de l'AFPC en matière de droits de la personne, est venue nous parler de décisions rendues récemment par des tribunaux des droits de la personne. Elle a parlé du fait que ce sont majoritairement les femmes qui assument les obligations en matière de garde d'enfants et de soins aux aînés. Selon l'étude intitulée *Conciliation des rôles d'employé, de parent et d'aidant : une étude sur le terrain*, les femmes sont deux fois plus susceptibles que les hommes de travailler et d'être « prises » entre l'obligation de prendre soin de leurs enfants et celle de s'occuper de leurs parents âgés. Elles sont aussi trois fois plus susceptibles que les hommes d'avoir à prodiguer seules des soins à leurs parents.

Les consœurs Sue Genge et Marion Pollack ont participé à une étude qui explore le climat ambiant et l'attitude envers les femmes, le féminisme, le leadership et l'égalité au sein des syndicats canadiens. Elles ont rencontré une cinquantaine de femmes issues de différents syndicats des secteurs public et privé et de centrales syndicales de sept provinces et territoires, dont certaines à la retraite et d'autres sur le marché du travail, des dirigeantes et des militantes, des femmes de couleur, des femmes autochtones, des lesbiennes et des jeunes femmes.

À l'heure actuelle, les femmes représentent 53 % de l'ensemble de la main-d'œuvre syndiquée. Le constat est le suivant : bien que la lutte des femmes au cours des 40 dernières années ait provoqué un changement de culture positif au sein des syndicats, l'égalité semble être au point mort, ou, pire encore, elle fait l'objet d'importantes attaques.

La consœur Lynn Bue est venue nous parler du travail qui se fait à l'échelle internationale en matière de violence envers les femmes, et de la question des femmes portées disparues ou assassinées. Nous devons continuer d'échanger avec nos consœurs des autres pays afin d'apprendre d'elles et qu'elles apprennent de nous. Les alliances avec la Colombie, la Palestine et le Maroc sont importantes pour les luttes des femmes. C'est ensemble et en nous tenant debout que nous obtiendrons justice.

Barb MacQuarrie, directrice du Centre de recherche et d'éducation sur la violence envers les femmes et les enfants de la faculté d'éducation de l'université Western (Ontario), est venue nous parler des répercussions de la violence conjugale sur les travailleuses et travailleurs et leur milieu de travail. La violence conjugale suit les victimes jusqu'au travail et peut prendre différentes formes.

Rapport des régions

RÉGION DE L'ATLANTIQUE

Au cours du mandat de 2011 à 2015, les consœurs de la région de l'Atlantique du STTP ont été plus nombreuses à occuper des fonctions au sein du comité exécutif de leur section locale.

Beaucoup de consœurs ont été élues à la présidence ou à la vice-présidence de leur section locale ou secrétaire-trésorière. Le nombre de consœurs FFRS qui occupent ces fonctions a aussi augmenté.

La région de l'Atlantique a été en mesure d'organiser sa troisième retraite à l'intention des femmes. De nombreuses militantes locales ont participé aux divers ateliers, qui ont porté sur les questions suivantes : comités locaux de femmes, histoire, structure du Syndicat, SMIFF, mobilisation des nouvelles consœurs et mesures pour contrer l'épuisement de nos militantes et les soutenir.

Compte tenu de l'importance de partager nos récits, la région a publié un numéro spécial du bulletin de nouvelles intitulé « *Dear Sister* », dans lequel on retrouve des témoignages de consœurs de la région, actives ou retraitées, sur l'importance de participer au STTP et de faire entendre la voix des consœurs à tous les paliers du Syndicat.

La région de l'Atlantique a aussi offert le cours de trois jours intitulé *Revendiquer notre pouvoir*, auquel ont participé un grand nombre de nouvelles consœurs. Les comités locaux de femmes de la région ont été très actifs dans leurs collectivités, notamment en participant à la marche « La rue, la nuit, les femmes sans peur », aux activités de la Journée internationale de la femme et à celles du 6 décembre. De plus, la région s'est dotée d'un comité des femmes qui administre le fonds des femmes, qui lui permet de contribuer à l'épanouissement des femmes et d'offrir de l'aide financière en solidarité avec les femmes. Ce fonds nous a notamment permis d'aider notre amie Annie Clair, défenseuse des terres d'Elsipogtog, qui fait face à des accusations à la suite de manifestations contre la fracturation hydraulique. De plus, les consœurs de la région de l'Atlantique donnent le ton dans le cadre de la campagne « Sauvons Postes Canada ». Bon nombre de consœurs organisent et dirigent la campagne dans leur section locale. Merci à toutes les consœurs de la région de l'Atlantique pour votre esprit combatif, votre engagement et votre détermination à bâtir un monde meilleur!

RÉGION DU QUÉBEC

Le 7 mars 2013, nous avons assisté à un dîner organisé par le conseil régional à l'intention des femmes. Agnès Maltais, députée péquiste, est venue nous parler des enjeux liés à la condition féminine et de son engagement politique pour faire avancer les droits des femmes.

Nous avons envoyé une délégation de consœurs de la région à la biennale des femmes de la FTQ.

RÉGION DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN

Une vingtaine de femmes de la section locale de Montréal ont participé à la biennale des femmes de la FTQ, tenue les 3 et 4 avril 2012. C'est sous le thème « La crise : Femmes au cœur de la reprise! », que près de 200 militantes ont pu apprendre, s'informer, échanger, se ressourcer afin de poursuivre leur travail syndical dans leurs milieux respectifs.

Le 26 novembre 2012, des consœurs ont participé à un atelier sur la conciliation travail-famille organisé par la FTQ afin d'échanger sur les réalités vécues.

Le 2 mai 2014, les participantes à l'activité du 6 mars 2014, organisée pour souligner la Journée internationale de la femme, ont été invitées à présenter le tableau qu'elles avaient réalisé lors d'une activité « vin et fromage » ayant pour thème « Refaire le monde au féminin », qui s'est tenue dans le cadre du cabaret politique de la FTQ.

Le 12 mai 2014, le Conseil régional de la FTQ a organisé une soirée thématique sur l'exploitation sexuelle afin d'explorer les raisons qui poussent les femmes à se prostituer.

Le 4 octobre 2014, des consœurs ont participé à la marche et à la vigile organisées à la mémoire des femmes autochtones disparues ou assassinées.

Le 8 mars de chaque année, la section locale de Montréal vend des épinglettes créées par le collectif du 8 mars et participe aux différentes activités sous les thèmes suivants :

- 2012 : *Le féminisme?... plus actuel que jamais* (soirée spectacle)
- 2013 : *Le féminisme, plus actuel que jamais...* pour des lendemains égalitaires (vin et fromage)
- 2014 : *Refaire le monde au féminin* (vin et fromage)

Chaque année, à l'occasion de la journée nationale de commémoration du 6 décembre, les déléguées de l'établissement mécanisé de Montréal organisent un tirage 50-50 afin de recueillir des fonds pour des organismes qui viennent en aide aux femmes victimes de violence.

RÉGION DU CENTRE

Au cours du mandat, la région du Centre a offert le cours de cinq jours intitulé *Formation au leadership à l'intention des femmes*.

La section locale d'Ottawa a organisé deux retraites à l'intention des femmes, ainsi qu'un repas pour la délégation des consœurs du Maroc en visite au Canada. De plus, le comité de femmes de la section locale d'Ottawa a accordé une aide financière à des refuges pour femmes d'Ottawa.

Les consœurs de la région du Centre ont participé aux vigiles organisées pour rappeler les femmes autochtones disparues ou assassinées. À Peterborough, les femmes ont participé à la marche « La rue, la nuit, les femmes sans peur ».

RÉGION DU TORONTO MÉTROPOLITAIN

Le comité des femmes de la région du Toronto métropolitain est diversifié. Trois groupes revendiquant l'équité y sont représentés.

Le comité n'est pas uniquement formé de consœurs de l'unité urbaine; il comprend aussi une consœur FFRS. La région du Toronto métropolitain est la seule au pays où une consœur occupe le poste de dirigeante régionale des griefs.

Au cours du mandat, la région a offert le cours de cinq jours *Formation au leadership à l'intention des femmes*. Ce cours traite de différents sujets, dont les suivants : les femmes, les hommes et l'égalité; les images et les stéréotypes dans les médias; les rôles pour le changement social; le harcèlement et la violence; les liens à l'échelle internationale.

La région encourage la participation des femmes et veille à ce qu'au moins la moitié des participantes et participants aux cours offerts par la région soient des femmes.

Durant le mandat, les consœurs de la région ont participé aux forums des femmes organisés par la Fédération du travail de l'Ontario, tant à titre de participantes que d'animatrices, au forum social et au cours sur l'Île de la Tortue, pour ne nommer que ces quelques activités.

Tout au long du mandat, un nombre croissant de consœurs ont participé aux activités du Syndicat. Les consœurs sont aussi plus nombreuses à occuper des postes électifs et à faire entendre leur voix.

Nous tirons une grande fierté du fait que notre région est composée de gens de différentes origines et cultures, ce qui nous permet d'apprendre les uns des autres.

Compte tenu des attaques constantes de la part du gouvernement et des luttes incessantes contre Postes Canada, nous tirons, une fois de plus, une grande fierté du fait que les consœurs sont unies et à l'avant-plan.

RÉGION DE L'ONTARIO

La région de l'Ontario a organisé une conférence des femmes, du 22 au 24 mars 2013, à Woodstock (Ontario). Le comité régional s'est prévalu du financement prévu au paragraphe 7.59 pour organiser cette activité. La dernière conférence des femmes avait eu lieu treize ans plus tôt.

Au cours de la séance plénière du vendredi soir, Barbara Wright, directrice du programme de services communautaires du centre de soutien aux victimes de violence conjugale d'Oxford, a fait une présentation.

Les consœurs qui y ont assisté ont apporté toute une panoplie d'articles ménagers destinés aux femmes victimes de violence et à leurs enfants qui doivent refaire leur vie à partir de zéro. Les participantes ont aussi discuté du programme national de garde d'enfants du STTP et regardé la vidéo « Aller de l'avant ».

Le samedi, quatre ateliers ont été offerts : avantages sociaux, régimes de retraite, UNI Amériques et formation de comités locaux de femmes. Ces ateliers étaient animés par les consœurs Elaine McMurray, Brenda Laslo, Lynn Bue et Sue Markham. Deb Carmicheal et Funmi OLumade ont aussi offert une aide et un soutien précieux.

La consœur Michelle Riley a présenté l'activité des poupées sans visage en appui au programme *Evidence and Action*. Les poupées fabriquées ont été encadrées, et elles sont maintenant bien en vue au bureau de la région de l'Ontario.

Du 28 février au 2 mars 2014, la région a tenu une conférence régionale des femmes à Windsor (Ontario), avec l'aide généreuse du comité des femmes de la section locale de Windsor. Les membres de ce comité ont recueilli des denrées non périssables pour le centre d'aide aux sans-emploi de Windsor. Elles ont aussi créé de magnifiques signets sur lesquels figurent des phrases inspirantes prononcées par des femmes.

Après une longue discussion sur les questions à aborder, il a été décidé de se pencher sur l'action politique, les questions relatives à la santé des femmes et les services de garde abordables. Tracey Ramsey, de la section locale 200 d'Unifor, a présenté *Making Waves*, une plate-forme destinée aux militantes et militants syndicaux. Les consœurs Shelley Sillers et Brenda Laslo ont présenté des statistiques et de l'information sur le militantisme politique des femmes. L'artiste Susan Goldsmith, de Windsor, nous a inspiré à créer des cartes postales « Sauvons Postes Canada » dans le cadre d'une activité d'expédition d'art par la poste et un appel à la participation partout dans le monde. Ces cartes postales feront partie d'une exposition d'art dans son studio One Ten Park, à Windsor.

Nous avons pris une photo de groupe avec les cartes postales sous une bannière adressée à la ministre du Transport, Lisa Raitt. Brenda Mallat, du Centre de santé des travailleurs et travailleuses de l'Ontario, s'est penchée sur l'ergonomie et les femmes en milieu de travail et les services du CSTTO. L'infirmière Emily MacDougall a fait une présentation PowerPoint sur la santé mentale, le cancer de l'ovaire et le cancer du sein, la ménopause et le stress.

La consœur Jamie Kass, coordonnatrice nationale du programme de garde d'enfants du STTP, a animé une discussion de type « assemblée de cuisine » sur la garde d'enfants. Les femmes ont discuté de leurs nombreuses difficultés relatives à la garde d'enfants.

Pour clore la conférence, la consœur Michelle Riley a fait la lecture d'un magnifique poème autochtone. Elle a invité toutes les consœurs à former un cercle d'au-revoir et leur a souhaité du succès dans leurs projets à venir.

RÉGION DES PRAIRIES

Les comités de femmes des sections locales de la région des Prairies ont organisé des conférences et des ateliers à l'intention des femmes, tels que le programme de formation à l'intention des femmes syndicalistes de la région des Prairies et le séminaire d'éducation « *Equinox* ». Nous avons participé aux activités du 8 mars, à la cérémonie de commémoration du 6 décembre, à la marche « La rue, la nuit, les femmes sans peur », aux marches et vigiles à la mémoire des femmes autochtones disparues ou assassinées, à la marche de protestation *SlutWalk* (« marche des salopes ») et à de nombreuses autres activités, sans compter l'aide apportée à des refuges pour femmes.

RÉGION DU PACIFIQUE

Depuis la tenue de la dernière réunion du Comité :

La consœur Anju Urie a participé à un cours de trois jours du CTC portant sur les campagnes politiques menées par des femmes (« Women in Political Campaign »). Le cours s'est déroulé à Vancouver.

La région a pris part à de nombreuses activités tenues le 6 décembre.

Le comité des femmes de la région reçoit déjà des demandes de participation de consœurs désireuses de suivre le programme estival annuel de formation à l'intention des femmes syndicalistes de l'Ouest, qui se déroulera en juin 2015.

Le comité des femmes de la région déléguera une consœur au cours du CTC portant sur les campagnes politiques menées par des femmes (Women in Political Campaign), qui a lieu en février 2015.

En décembre dernier, le comité des femmes de la section locale de Vancouver a participé à la campagne des paniers de Noël organisée par l'association des familles d'Asie du Sud (SAFA) dans le but d'aider les jeunes femmes chefs de famille monoparentale.

Au cours des mois de novembre et décembre derniers, le comité des femmes de la section locale de Vancouver a pris part à la foire d'artisanat organisée dans le but d'aider les personnes âgées immigrantes, en particulier les femmes, qui sont victimes de violence.

Le comité des femmes de la section locale de Vancouver travaille activement avec le conseil du travail de Vancouver et du district pour souligner la Journée internationale de la femme, en mars 2015.

Compte rendu d'activités

La consœur Mélanie Couture a fait le compte rendu de sa participation au Forum social mondial de Tunis, qui a eu lieu du 26 au 30 mars 2013. Les travailleurs et travailleuses des postes de trois pays se sont réunis pour échanger sur leurs réalités et leurs enjeux.

Fédération internationale des ouvriers du transport (ITF)

Au cours du mandat, de nombreuses consœurs du STTP ont participé aux activités et aux programmes de l'ITF. La consœur Jan Simpson a travaillé à la rédaction d'un livret sur les pratiques exemplaires destiné aux syndicats qui représentent les travailleurs et travailleuses de l'industrie du transport, plus particulièrement le transport par autobus. Le guide met de l'avant des stratégies destinées à promouvoir la place des femmes dans le domaine du transport par autobus et à les encourager à participer à la vie syndicale pour trouver des solutions aux difficultés rencontrées par les femmes qui conduisent des autobus. Les femmes sont invitées à mener des campagnes, à prendre part aux négociations collectives et à mettre sur pied des initiatives syndicales visant à organiser et à mobiliser les chauffeuses d'autobus.

L'ITF a décidé d'offrir le guide sous forme de cours en ligne et la consœur Toni MacAfee a pris part à cette initiative. Lors de la conférence des femmes, les déléguées ont adopté une résolution d'appui à notre campagne « Sauvons Postes Canada ».

Commission de la condition de la femme des Nations Unies (CCFNU)

La Commission de la condition de la femme est le principal organe décisionnel des Nations Unies qui se penche sur l'égalité des femmes dans le monde.

Des consœurs du STTP se joignent à d'autres consœurs du Congrès du travail du Canada et de quatre fédérations syndicales internationales, soit la Confédération syndicale internationale (ITUC), l'Internationale des services publics (PSI), l'Internationale de l'éducation (EI) et l'Internationale des compétences et des services (UNI), pour former une délégation syndicale qui met ses efforts en commun durant les réunions de la CCFNU.

Nos objectifs consistent à faire valoir le point de vue syndical et à défendre les droits des travailleuses dans le cadre des discussions internationales portant sur l'égalité des femmes. Ensemble, et avec d'autres organisations non gouvernementales, nous travaillons à dénoncer les inégalités et la discrimination sous toutes leurs formes. Selon nous, l'égalité des sexes dans le monde dépend d'abord et avant tout d'emplois décents, de services publics de qualité, d'une éducation publique de qualité et du respect des droits des femmes.

Les objectifs du Millénaire pour le développement ont été établis dans le cadre du Sommet du millénaire des Nations Unies tenu en 2000. Tous les États membres se sont engagés à atteindre ces objectifs d'ici à 2015. Ces objectifs mettent l'accent sur les efforts de développement à l'échelle mondiale dans huit principaux secteurs :

- 1) Éliminer l'extrême pauvreté et la faim
- 2) Assurer l'éducation primaire pour tous
- 3) Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
- 4) Réduire la mortalité infantile
- 5) Améliorer la santé maternelle
- 6) Combattre le VIH-sida, le paludisme et d'autres maladies
- 7) Préserver l'environnement
- 8) Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

Discussion

Lors d'une de nos réunions, nous avons passé en revue les critères de sélection propres aux activités de solidarité internationale. Souvent, la sélection des gens qui participent à ces délégations se fait à la dernière minute, et il semble y avoir de la confusion quant aux dépenses que prévoient les statuts nationaux et celles que prévoit l'annexe « R » de la convention collective.

Nous croyons qu'il serait bon que les critères de sélection tiennent compte de la participation antérieure dans le domaine d'activité concerné. Une attention particulière sera apportée à ce dossier afin de voir s'il y a un réel effort d'équité dans le choix des participants et-participantes.

Le Comité compte quatre membres de l'unité rurale, ce qui nous a amené à discuter de l'équité salariale pour les FFRS. L'unité rurale est composée à 70 % de femmes. Lors de la dernière ronde de négociation, un avis juridique avait été demandé sur le sujet, et de nombreuses plaintes en matière de droits de la personne ont été déposées. Le Comité a décidé qu'il devrait recommander au Conseil exécutif national de porter plainte en matière d'équité salariale. Les membres FFRS élus à des postes syndicaux ne bénéficient pas des mêmes avantages sociaux que les membres élus de l'unité urbaine. Il y a donc un travail d'équité à faire au sein du STTP. Une recommandation sera faite au Conseil exécutif national pour que les membres FFRS obtiennent les mêmes avantages sociaux que ceux prévus au paragraphe 7.33 des statuts nationaux.

La structure du STTP est un sujet incontournable, qui a donné lieu à de nombreuses discussions, surtout avec la venue prochaine du congrès. Comment le Comité national des femmes pourrait-il être modifié, amélioré ou adapté afin d'atteindre ses objectifs? Comment revoir notre structure pour que la représentativité des femmes soit assurée et comment susciter la pleine participation des femmes dans toutes les sphères du Syndicat?

- Les membres du Comité national des femmes souhaitent apporter des modifications à la structure du Comité afin de le rendre plus efficace.
- Un sous-comité du Comité national des femmes est formé afin de se pencher sur les modifications à apporter à la structure du Comité.

Le Comité a discuté de la charte des valeurs québécoises, puisqu'il s'agissait à ce moment-là d'un dossier chaud au Québec. La charte voulait interdire le port de tout signe ostentatoire dans la fonction publique. Cette mesure aurait empêché les femmes qui portent voile ou le hidjab d'occuper certains postes.

Nous, les membres du Comité national des femmes, qui y avons mis notre cœur, notre énergie et notre temps, sommes fières du travail accompli.

Nous avons débattu de questions qui ne sont pas toujours faciles, et, malgré les divergences d'opinion sur certains sujets, c'est avec beaucoup d'altruisme, d'ouverture et de respect que nous avons participé à cet organe qui sert la défense des droits des femmes. Nous croyons fermement à la nécessité de continuer la lutte, avec nos alliés, afin d'atteindre l'égalité homme-femme. Qu'il s'agisse de salaires, de partage des tâches ou de représentation dans les sphères du monde du travail, les femmes doivent revendiquer leur place.

Il est primordial que chacune d'entre nous se sente interpellée et se reconnaisse dans les différentes luttes que nous devons mener. Nous encourageons toutes les femmes du STTP à prendre position, à s'investir et à faire entendre leur voix.

Solidarité,

Comité national des femmes du STTP

/bt sepb 225 / mp scfp 1979